

Résumé

de

L'Apocalypse de Saint-Jean

L'Apocalypse selon Saint-Jean est le dernier livre du **Nouveau Testament**, rédigé au 1^{er} siècle de notre ère par Jean de Patmos, dont on ne sait pas vraiment s'il est le même Jean que le disciple de Jésus, Jean de Zébédée (Saint-Jean l'évangéliste). Il est souvent écrit que l'Apocalypse date de la fin du 1^{er} siècle ce qui pourrait exclure que l'auteur soit l'Apôtre, suiveur de Jésus notamment pour une question d'âge.

Le récit se fonde sur une vision de Jean, alors qu'il est sur l'île de Patmos en Grèce.

Le thème est celui de la fin des temps, dans une perspective purement **eschatologique**. Le livre comporte **22 chapitres**, écrits en grec ou plus logiquement en hébreu puisque Jean était juif.

Le texte est assez complexe et comporte de nombreuses envolées lyriques qui rendent sa compréhension délicate. Il peut donc être utile de proposer un résumé explicatif de ce récit.

D'autant qu'il comporte des prophéties troublantes qui semblent effectivement survenir dans les temps présents avec notamment l'avènement de la Bête et son nombre 666 évoqués au Chapitre 13 !

Découvrez ci-après un résumé de l'Apocalypse selon Saint-Jean, accompagné des versets les plus importants.

L'Apocalypse : résumé du chapitre 1.

Les trois premiers versets du texte forment le **Prologue** :

Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu

*Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la **prophétie**, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! **Car le temps est proche.***

L'Apocalypse est donc une vision prenant le sens d'une **prophétie**. C'est une révélation de Jésus à Jean, au sujet de ce qui va advenir prochainement.

À l'issue de cette vision, Jean s'adresse aux sept églises d'Asie.

Le **symbolisme du chiffre 7** sera présent tout au long du récit.

Le récit commence véritablement au verset 9 :

Je fus ravi en esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette, qui disait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept églises (...)

Après avoir entendu cette voix, Jean se retourne et aperçoit Jésus vêtu de blanc, le regard de feu, marchant au milieu de **sept chandeliers d'or** et tenant **sept étoiles**.

(...) De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Jésus pose la main droite sur Jean et lui demande d'écrire la prophétie. Il révèle que les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et que les sept chandeliers sont les sept Églises.

Chapitres 2 et 3.

Ces chapitres regroupent les **lettres** adressées aux différentes églises d'Asie Mineure.

Jésus dicte le message à leur faire parvenir. Il insiste sur les vertus que sont la **persévérance** et la résistance aux méchants. Il invite à ne pas écouter les calomnies, les impies et les faux prophètes, à résister à la tentation et à ne pas avoir peur de souffrir. Il met en garde contre la présence de Satan au sein même des églises.

Chapitre 2, 7) A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.

*Chapitre 2, 10) Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la **couronne de vie**.*

Chapitre 2, 16) Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

*Chapitre 2, 17) A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai **un caillou blanc** ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.*

Jésus rappelle à l'ordre ceux qu'il sent fragiles, ou sur le point de l'abandonner. A ceux qui sauront rester sur le droit chemin, Jésus promet un règne absolu.

*Chapitre 3, 10-11) je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. **Je viens bientôt**.*

*Chapitre 3, 12) Celui qui vaincra, je ferai de lui **une colonne** dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de **la nouvelle Jérusalem** qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.*

*Chapitre 3, 20-21) Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, **je souperai avec lui, et lui avec moi**. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*

Ainsi se termine la lettre aux sept Églises.

Chapitres 4 à 11 : la colère et le jugement de Dieu.

Les chapitres 4 à 11 décrivent la suite de la vision de Jean, après qu'il accède à **une porte ouverte dans le Ciel**.

*Chapitre 4, 1-2) Après cela, je regardai, et voici, **une porte était ouverte dans le ciel**. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit : Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en esprit.*

Jean aperçoit alors le **trône de Dieu**, devant lequel brûlent sept lampes ardentes (les sept esprits de Dieu), et entouré des quatre évangélistes. Autour de ce trône, il aperçoit 24 autres trônes occupés par des vieillards vêtus de blanc et couronnés d'or.

Les vieillards se prosternent :

Chapitre 4,11) Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Chapitre 5.

Dieu tient dans sa main **un livre scellé de sept sceaux**.

Et je vis un ange puissant, qui criait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en rompre les sceaux ?

Personne n'est capable de briser les sceaux et de lire le livre, sauf un agneau « qui était là comme immolé ». Cet agneau, c'est **Jésus**, devant qui les vieillards et des myriades d'individus se prosternent.

Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange.

Chapitre 6.

C'est ici que sont évoqués les 4 cavaliers de l'Apocalypse : « *Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par le glaive, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.* » Il s'agit en fait d'un remaniement de deux visions de Zacharie, un prophète de l'Ancien Testament.



Les quatre cavaliers de l'Apocalypse

Leur chevauchée inaugure le commencement de la « fin du monde » (du moins, du monde tel qu'on le connaît). Le Cheval blanc représente la conquête, le rouge (ou le roux) représente la guerre et le glaive, le noir la famine. Enfin le cheval pâle symbolise la maladie, la mort.

Le chapitre 6 décrit l'ouverture des 6 premiers sceaux du livre par l'agneau Jésus :

- l'ouverture du **premier sceau** fait surgir un cheval blanc parti pour vaincre,
- le **second sceau**, un cheval roux muni d'une épée symbolisant la guerre,
- le **troisième sceau**, un cheval noir muni d'une balance de Justice,
- le **quatrième sceau**, un cheval pâle, symbole de mort, pour faire périr les hommes par l'épée, la famine et les bêtes sauvages,
- l'ouverture du **cinquième sceau** fait surgir les âmes des martyrs fidèles à Dieu, criant vengeance : *Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore,*
- l'ouverture du **sixième sceau** déclenche un tremblement de terre, et une véritable « apocalypse » :

*Je regardai, quand il ouvrit le **sixième sceau** ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.*

Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes.

*Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau ; **car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?***

Le terme tribulation désigne différents types de souffrance : la persécution, la prison, la guerre, la maladie, la famine... Tous ces maux, prédits par Jésus, sont mentionnés dans les trois Évangiles synoptiques - Matthieu (24:1-51), Marc (13:1-37) et Luc (21:3-36). La Grande Tribulation est décrite de façon précise dans l'Apocalypse de Saint Jean. Elle peut se définir comme la somme de toutes les épreuves pendant une période de guerres et de catastrophes naturelles marquée notamment par les sept sceaux (dont la manifestation des quatre cavaliers de l'Apocalypse), les sept trompettes (8:6-13 ; 9-11) et les sept coupes (16:1-21). Ces calamités sont censées précéder la parousie (seconde venue du Christ sur terre) et la guerre d'Armageddon (qui est le lieu symbolique où vont s'affronter Dieu et les mauvais rois de la terre), puis le règne de mille ans sur Terre et enfin le Jugement dernier.

Chapitre 7.

Jean continue le récit de sa vision :

*Après cela, je vis **quatre anges** debout aux quatre coins de la terre.*

Les quatre anges se tiennent prêts à détruire la terre, mais un autre ange tenant « le sceau du Dieu vivant » leur dit de ne point faire de mal, « *jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu* ».

Une foule immense se forme alors devant le trône de Dieu et devant l'agneau, venant des 12 tribus d'Israël. Tous sont marqués du sceau. C'est le peuple des **élus**.

Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur.

*Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des **eaux de la vie**, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.*

Chapitre 8 : l'ouverture du septième sceau.

L'agneau ouvre le **septième sceau**. Sept anges qui se trouvent devant Dieu sonnent leur trompette.

Les trompettes des quatre premiers anges déclenchent grêle, feu, sang, météorites, destructions. Le tiers de la planète est réduit à néant.

Chapitre 9 : récit apocalyptique.

Les deux anges suivants sonnent leur **trompette** : des étoiles du ciel tombent sur la terre ; des sauterelles se répandent partout, piquant comme des scorpions, causant de longues souffrances ; des fléaux sont déclenchés, causant la mort du tiers de l'humanité.

Les hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur le front sont les premières victimes de ces catastrophes : ils sont condamnés à souffrir, sans pour autant mourir.

Chapitre 10.

Un **ange puissant** apparaîût muni d'un petit livre ouvert, et annonce que lorsque le septième ange sonnera sa trompette, « le mystère de Dieu s'accomplira. »

Jean prend le petit livre tenu par l'ange et l'avale.

Chapitre 11.

Il est demandé à Jean de prophétiser.

Deux prophètes témoigneront pendant 1260 jours, mais il est dit qu'ils seront finalement tués par « la bête qui monte de l'abîme », pour la plus grande joie des incroyants. Les deux prophètes seront cependant ressuscités.

Le septième ange sonne de sa trompette : l'heure du mystère de Dieu est enfin venue.

Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leurs trônes, se prosternèrent sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu,

en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu tout-puissant, qui es, et qui étais, de ce que tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne.

Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre.

Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.

Chapitres 12 à 22 : un combat entre Dieu et Satan.

Le chapitre 12 introduit le personnage du **dragon** (le serpent, le Diable ou encore Satan).

*Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand **dragon rouge**, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.*

Sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel, et les jeta sur la terre.

Puis Michel et ses anges livrent combat contre le dragon. **Le dragon quitte le Ciel pour descendre sur la Terre et livrer bataille :**

Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

*C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer ! **car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.***

Désormais, le dragon est prêt à s'attaquer à tous les humains, y compris ceux qui croient en Dieu et en Jésus.

Chapitre 13 : les deux bêtes.

Jean voit émerger **deux bêtes horribles**, l'une de la mer, l'autre de la terre. Ces deux bêtes sont des créatures du Diable, destinées à régner sur la Terre.

« Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête ; ils adorèrent la bête, en disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois. »

La première bête a donc le pouvoir pendant 3 ans et demi !

Jean ajoute : « *Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme (ou le nombre d'un homme), et son nombre est six cent soixante-six.* »

La deuxième bête agit au service de la première : elle joue le rôle de **faux prophète** (ou antichrist), marquant les gens sur le front ou la main droite, comme le ferait un vrai prophète.

La deuxième bête « *opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.* »

« Il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fît que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

Le signe marqué est **666** : la marque de la bête, évoquant souffrance, soumission, malheur et malédiction.

Lors des guerres de Religion, les catholiques et les protestants utilisèrent le nombre de la Bête, les uns comme les autres, pour s'accuser mutuellement d'incarner l'Antéchrist. Un certain Petrus Bungus, de confession catholique, s'efforça de démontrer que 666 était synonyme de Martin Luther selon l'alphabet numéral latin : LVTHERNVC = 30 + 200 + 100 + 8 + 5 + 80 + 40 + 200 + 3 = 6661.

En sens inverse, les Réformés assimilèrent le pape, c'est-à-dire le « vicaire du Fils de Dieu » (Vicarius Filii Dei), au nombre de la Bête, selon le calcul suivant :

VICarIUs FILII DeI = 5 + 1 + 100 + 1 + 5 + 1 + 50 + 1 + 1 + 500 + 1 = 6661

Chapitre 14.

Jean voit Jésus se tenir sur la montagne de Sion avec les 144 000 élus. Un ange annonce que l'heure du jugement est venue. Un autre ange prévient qu'il ne faut pas adorer la bête.

Un homme apparaît assis sur une nuée avec une couronne d'or sur la tête et une faucille à la main :

Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre.

Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.

Chapitre 15.

Sept anges apparaissent, tenant sept fléaux, destinés à accomplir la « colère de Dieu ». Ils reçoivent **sept coupes d'or**, pleines de la colère du Dieu.

« Je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. »

Chapitre 16.

Les sept anges déversent leur coupe remplie de la colère de Dieu sur l'humanité. Ceux qui sont marqués du sceau de la bête entrent dans une grande souffrance, mais ne se repentent pas.

- Le premier ange verse sa coupe sur la **terre**,
- Le second verse sa coupe dans la **mer**,
- Le troisième verse sa coupe dans les **fleuves**,
- Le quatrième verse sa coupe sur le **soleil**,
- Le cinquième verse sa coupe sur le **trône de la bête**,
- Le sixième verse sa coupe sur l'**Euphrate**,

- Le septième et dernier verse sa coupe dans l'**air**.

Les esprits des démons rassemblent leurs alliés et leurs dernières forces dans un lieu appelé **Armageddon**. Tremblements, tonnerre et grêle se multiplient.

Chapitre 17.

Le chapitre 17 livre une métaphore de **Babylone la grande**, sorte de prostituée (la femme en rouge) assise sur une bête « pleine de noms de blasphèmes » : c'est le symbole de la nature humaine corrompue et qui se livre au mal :

Je vis une femme assise sur une bête écarlate, couverte de noms blasphématoires, et qui avait sept têtes et dix cornes. La femme, vêtue de pourpre et d'écarlate [...] tenait dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations : les souillures de sa prostitution. Sur son front un nom était écrit, mystérieux : Babylone la grande, mère des prostituées et des abominations de la terre. »

Les rois et les marchands sont les premiers représentants de cette corruption.

Chapitre 18.

Un ange annonce le jugement et la **destruction de Babylone la grande**, au grand dam des rois, des marins et des marchands. Babylone s'embrase et une lourde fumée s'élève.

Chapitre 19.

Les vieillards, les quatre évangélistes et la foule des élus saluent la fin de Babylone et se prosternent devant Dieu.

Puis la « Parole de Dieu » surgit sous la forme d'**un cheval blanc**, suivi d'une armée de chevaux blancs.

Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.

De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les pâtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant.

Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Enfin, les armées du bien et du mal se font face :

Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée.

*Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'**étang ardent de feu et de soufre**.*

Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Chapitre 20 : le millénium.

Un ange descend du Ciel muni d'une chaîne ; il saisit le Diable et le lie pour **1000 ans** au fond de l'abîme.

Jean voit ensuite des trônes : « à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger ». C'est le **jugement dernier**.

Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.

Au bout des 1000 ans, **Satan** est relâché de sa prison pour livrer une dernière bataille, mais il est vaincu.

Enfin, le jugement final s'accomplit :

Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

*Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. **Des livres furent ouverts.** Et un autre livre fut ouvert, celui qui est **le livre de vie.** Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.*

*La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; **et chacun fut jugé selon ses œuvres.** Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans **l'étang de feu.** C'est la seconde mort, l'étang de feu.*

Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

Chapitre 21 : la nouvelle Jérusalem.

Le jugement accompli, Jean voit apparaître la **nouvelle Jérusalem** :

*Puis je vis **un nouveau ciel et une nouvelle terre** ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.*

*Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, **la nouvelle Jérusalem**, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.*

*Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le **tabernacle** de Dieu avec les hommes ! **Il habitera avec eux**, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.*

Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

La nouvelle Jérusalem est comparée à **l'épouse de l'agneau**. S'en suit une description de la ville sainte : hautes murailles, forme cubique, possédant 12 portes (3 à chaque côté).

Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau.

Il n'entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'agneau.

Chapitre 22. Conclusion.

Le chapitre 22 conclut la description de la nouvelle Jérusalem :

*Et il me montra **un fleuve d'eau de la vie**, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau.*

*Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un **arbre de vie**, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.*

Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.

***Il n'y aura plus de nuit** ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.*

Enfin, les versets 6 à 21 forment l'épilogue. Jean rapporte les paroles de Jésus:

Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge !

Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

FIN DU RÉSUMÉ